

## Séance 2 : « Le Crapaud »

### Objectifs

- ✓ Être capable d'expliquer de façon synthétique ce dont parle un texte poétique
- ✓ Partir de ses impressions de lecture pour dégager l'intérêt et le sens d'un poème
- ✓ S'exercer à contextualiser une oeuvre à partir de ses connaissances littéraires et culturelles
- ✓ Formuler correctement une analyse justifiée par une citation pour répondre avec pertinence à une question posée
- ✓ Mettre en voix un texte poétique par une lecture expressive et porteuse de sens

### Supports

- ★ Victor Hugo, *La Légende des siècles* (1859), « Le Crapaud »
- ★ Victor Hugo, *Les Rayons et les Ombres* (1840), « Fonction du poète »

### I – Lire et comprendre

1. Pendant la lecture, que vous suivrez attentivement, surlignez ou soulignez les mots ou les passages qui vous semblent difficiles à comprendre, afin que nous en éclairions ensuite le sens.
  - Bas-empire : dernière période de l'empire romain d'occident
  - Augustule : dernier empereur romain d'occident, jugé très négativement par ses contemporains
  - Vermeil : rouge vif et léger
  - Abjecte : qui inspire le mépris et le dégoût
  - Vile : méprisable

- Farouche : cet adjectif est ici le synonyme de rude, ferme, intransigeant
- Chassieux : des yeux chassieux sont des yeux d'où sortent des sécrétions jaunâtres
- Asservie : dans l'obligation de se soumettre et d'obéir (ici aux contraintes du monde réel)
- Sépulcrale : qui évoque la mort
- Cloaque : lieu très sale (égoût)
- Ecloppé : boiteux
- Stupeur : ce nom décrit ici un état d'engourdissement (l'âne souffre tellement qu'il ne sent plus rien et ne réfléchit plus)
- Rauque : rude, sauvage
- Funèbre : qui est lié à la mort
- Fange : boue épaisse

## 2. Expliquez en quelques phrases ce dont parle ce texte.

Ce poème écrit en alexandrins parle d'un crapaud qui, alors qu'il contemplait innocemment le soleil couchant au bord d'une ornière, devient la cible de la cruauté des passants : un prêtre, puis une femme et quatre enfants, le frappent tour à tour car ils le trouvent insupportablement repoussant. Les enfants s'apprêtent à l'achever en l'écrasant avec un pavé, lorsqu'ils voient arriver un âne tirant une charrette, et préfèrent assister à la mort du crapaud écrasé sous la roue du véhicule. Mais l'âne, malgré sa fatigue et ses propres souffrances, fournit un coûteux effort pour épargner le batracien qu'il regarde avec compassion. Cet acte de bonté bouleverse l'un des enfants. Le poète célèbre alors la bonté de l'âne comme l'ultime source de sagesse, au-delà de celle des plus grands philosophes, pour guider les actions humaines.

3. Formulez vos impressions personnelles à la lecture de ce texte :

- Qu'avez-vous ressenti ? Pourquoi ?

Les réponses sont personnelles et variables. Quelques possibilités :

- On peut ressentir de la tristesse/peine/pitié/compassion et de l'empathie pour le crapaud et l'âne. En effet, le crapaud est maltraité et torturé uniquement à cause de sa laideur, et l'âne est exploité jusqu'à l'épuisement. Personne ne montre aucune considération pour ces deux animaux.
- On peut éprouver aussi du dégoût vis-à-vis du prêtre, de la femme et des enfants. -> inversement des valeurs puisque c'est a priori pour un crapaud qu'on ressent du dégoût.
- On peut avoir honte de l'espèce humaine.
- Indignation / révolte
- Incompréhension : pourquoi les enfants agissent ainsi et se montrent aussi cruels ? Pour quelle raison peut-on montrer autant de méchanceté ? -> évoque le problème du mal, la difficulté de l'être humain à résister au mal/à la méchanceté.
- Ce texte peut faire réfléchir au sentiment de supériorité éprouvé par les êtres humains, et qui est une illusion (en réalité, on constate leur infériorité morale). De plus, ils s'attaquent à plus faible qu'eux : ils font preuve de lâcheté.
- Vis-à-vis de l'âne, on peut ressentir de l'admiration car son acte est héroïque : héroïsme = prendre le mal sur soi pour aider les autres.
- Quels passages ont-ils particulièrement retenu votre attention ? Pourquoi ?

Les réponses sont personnelles et variables. Quelques possibilités :

- V.143 : « L'âme obscure venant en aide à l'âme sombre » -> cela rappelle que les plus miséreux savent parfois aider des plus miséreux encore. Peut toucher et nous renvoyer à nous-même, à nos propres comportements et peut-être notre manque d'empathie.

- Passage décrivant le prêtre : mène à une inversion des valeurs puisqu'il est censé représenter la sagesse (vieux, lit un livre) et incarner le message des Evangiles et il agit comme un être mauvais.
- Paroles violentes des enfants qui sont choquantes : « tuons ce vilain animal... » -> là aussi on peut parler d'inversion des valeurs. Les enfants qui paraissent innocents se montrent en réalité les plus cruels.
- Description pathétique du crapaud qui inspire la pitié.
- A quoi ce texte vous fait-il penser ? Pouvez-vous établir des liens entre ce poème et votre expérience personnelle, ce que vous observez dans la société, ou d'autres œuvres ?

Les réponses sont personnelles et variables. Quelques possibilités :

- Ce texte peut faire penser à d'autres personnages inventés par Victor Hugo : [Quasimodo et Gwynplaine](#)
- Vilain petit canard
- Situations de harcèlement notamment scolaire
- Jean Valjean dans *Les Misérables* : ancien forçat rejeté par la société
- Crapaud : figure récurrente dans les contes -> représente souvent la laideur, associé à la sorcellerie

## II – Contextualiser

Que savez-vous de Victor Hugo ? Sélectionnez les informations permettant d'éclairer le sens et le style du poème.

Victor Hugo est un écrivain qui a traversé tout le **XIXème siècle** (1802-1885) et l'a marqué par une œuvre colossale, s'exprimant aussi bien dans la poésie que dans le roman ou le théâtre. L'œuvre hugolienne est souvent le reflet des **engagements sociaux et politiques** de son auteur, qui a lutté contre la misère, l'absence d'éducation du peuple et les abus de pouvoir : c'est par exemple le cas du célèbre roman *Les Misérables*. Victor Hugo est aussi considéré comme **l'un des auteurs majeurs du**

**romantisme**, un mouvement littéraire qui s'est développé lors de la première moitié du XIXème siècle.

S'opposant à la rigidité du classicisme et à la prévalence de la raison chez les Lumières, les romantiques mettent l'accent sur **l'expression des émotions** et la **liberté créative**. Ils explorent les thèmes de l'amour, de la mélancolie, et de la nature. Le mouvement romantique se caractérise par une **écriture lyrique, parfois sombre**, et une **volonté de rupture avec les conventions** établies de la littérature et d'une société qui semble insatisfaisante, voire révoltante.

### III – Analyser

1- A quelle classe grammaticale appartiennent les mots du titre « Le Crapaud » ? Pour quelles raisons Victor Hugo a-t-il choisi ce titre, d'après vous ?

Ce titre est composé de l'article défini « le » et du nom commun « Crapaud ». Le choix de **l'article défini** et **l'emploi de la majuscule pour un nom commun** suggèrent que **l'animal a dans ce poème une portée symbolique** ; cela fait penser aux titres des fables de La Fontaine dans lesquelles les animaux représentent des comportements humains. Dès la lecture de ce titre, le lecteur comprend ainsi que le crapaud sera personnifié.

Par ailleurs, le choix de ce titre semble intéressant car **le crapaud n'apparaît pas au premier abord comme un sujet poétique**. Traditionnellement, le crapaud **incarne la laideur**, et par sa peau venimeuse, il est même **associé au Mal** : c'est le compagnon et l'instrument des sorcières, à l'instar du serpent. Victor Hugo, en écrivant sur cet animal considéré comme monstrueux et repoussant, peut donc provoquer la surprise chez ses lecteurs et lectrices. Cela correspond bien à la mouvance romantique qui **cherche à bousculer les conventions**. Enfin, en tant qu'animal rejeté par la société, **le crapaud peut incarner le poète, marginal et incompris**.

2- a. Lisez les vers 2 à 7 : à quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes ?

Dans les vers 2 à 7, les verbes comme « était », « changeait » ou « regardait » sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

b. Même question des vers 136 à 141.

A partir du vers 136, les verbes comme « ont », « songent » ou « pensent » sont conjugués au présent de l'indicatif.

c. Expliquez ce changement de temps verbal et déduisez-en le genre littéraire précis duquel se rapproche ce poème.

Ce changement de temps verbal s'explique par le fait que **l'on passe de l'histoire du crapaud, racontée à l'imparfait, à la morale que le poète tire de ce récit et qu'il développe au présent**. L'emploi du présent a ici une valeur de vérité générale.

Cette structure correspond à celle de la **fable**, genre littéraire auquel on peut donc associer ce poème.

3- Vers 1 à 24 : Quelle relation observe-t-on entre le crapaud et la Nature ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

Dans un premier temps, le crapaud et la Nature semblent former un contraste très marqué. En effet, le paysage est décrit dans toute sa beauté, avec par exemple la **métaphore** du feu pour désigner le ciel coloré par le soleil couchant : « l'occident / Changeait l'ondée en flamme en son brasier ardent ». A l'inverse, ce sont des **termes péjoratifs** qui caractérisent l'apparence de l'animal, en particulier dans l'**accumulation** du vers 23 : « chétif, louche, impur, chassieux ». Ce contraste est mis en évidence par les **rimes** « splendeur » et « laideur » aux vers 7 et 8.

Néanmoins, **la Nature ne rejette pas sa créature** : elle semble, au contraire, lui offrir la **consolation d'un spectacle grandiose pour oublier la dureté de sa condition** ; et le crapaud, de son côté, paraît capable d'accéder à un sentiment d'élévation et de

plénitude grâce à la Nature. Ainsi, l'incarnation de la beauté et celle de la laideur semblent entrer en communion dans un moment de grâce et de paix. **Le crapaud, en étant le spectateur attentif du ciel, devient son miroir** : il a un « reflet d'infini » (v.20) et « l'immensité des astres dans les yeux » (v.24) ; il est « doux » (v.18) comme l'éclair d'en-haut peut être « tendre » (v.22). Ainsi, c'est une **nouvelle vision du crapaud** qui nous est donnée dans ce poème. **Personnifié** par les termes « songeait » et « contemplait », il **ne peut qu'évoquer la figure du poète** lui-même, qui trouve refuge dans la beauté de la Nature lorsque sa propre laideur ou celle de la société provoque en lui « effroi », « honte » ou colère » (v.17). Ce besoin de s'oublier dans la splendeur d'un paysage peut bien sûr entrer en résonance avec ce que ressentent les lecteurs et lectrices de Victor Hugo.

4- Vers 25 à 89 : Quelle image est donnée de l'homme, de la femme et des enfants ? Citez l'extrait pour développer votre réponse.

L'homme, la femme et les enfants créent à nouveau des effets de contraste, car **le poète oppose leurs actes cruels et brutaux à leur apparence séduisante et civilisée**.

Tout d'abord, le vers 27 insiste par trois fois sur le fait que **l'homme est une personne instruite** : c'est un « prêtre », qui « lisait » un « livre ». Son absence totale de réflexion et de sensibilité, puisqu'il ne fait que suivre une pulsion de peur lui dictant d'écraser la pauvre bête, atteste pourtant de sa méprisable superficialité.

Ensuite, **c'est par son élégance que se distingue la femme**, « une fleur au corset » (v.28) ; pourtant, la délicatesse de son apparence laisse rapidement place à une repoussante brutalité, son « ombrelle » devenant l'instrument même de sa violence lorsqu'elle lui permet de crever l'œil du crapaud.

Enfin, **la gaité des enfants**, qui devrait former une image attendrissante par des **péraphrases** comme « petits hommes gais »

ou « écoliers joyeux », devient cauchemardesque lorsqu'elle se nourrit des souffrances abominables du batracien qu'ils poursuivent de leurs expériences sadiques.

**La société humaine représentée par ces personnages apparaît donc comme le miroir inversé du crapaud** : sous des apparences séduisantes, elle recèle la plus grande propension à l'horreur. La typographie met en valeur cette communion dans la cruauté avec l'isolement de la première partie du vers 115 : « tous regardaient ».

5- Vers 90 à 169 : Le personnage de l'âne correspond-il à l'image que l'on s'est forgé de cet animal dans l'imaginaire collectif ? Justifiez en citant le texte.

La description de l'âne reprend certains motifs traditionnels puisqu'elle est parcourue du **champ lexical de la bêtise** : « stupidité » (v.100), « idiot » (v.136), « ignorant » (v.169). De plus, du point de vue de l'ânier, l'animal n'en fait sans doute qu'à sa tête lorsqu'il décide de détourner les roues du chariot.

Néanmoins, **Victor Hugo renouvelle là aussi la vision habituelle que l'on donne de cet animal**. Ce sont ses souffrances qui expliquent son refus d'avancer, et sa bonté qui est à l'origine de sa désobéissance. Sa stupidité elle-même « peut-être est stupeur » (v.100) : le poète joue ainsi sur l'origine commune des deux mots, venant du latin *stupeo* (engourdir) pour faire de la bêtise de l'âne le résultat de ses mauvais traitements, qui l'ont poussé à se protéger en devenant absent au monde. Cependant, tout comme le crapaud, il « songeait » (v.106), et « dans une profondeur où l'homme ne va pas ». Le poète opère ainsi un renversement des perceptions habituelles : l'âne, dans sa bassesse, devient « plus saint que Socrate et plus grand que Platon », jusqu'à refléter Dieu lui-même, comme le suggère le **chiasme** du dernier vers : « Le grand ignorant, l'âne, à Dieu le grand savant ».

A travers ce personnage, Victor Hugo invite ainsi ses lecteurs et lectrices à **s'interroger sur ce qui différencie l'humanité de la bestialité et le savoir de l'ignorance**, autour de l'instinct à la fois si simple et si héroïque qu'est celui de la « bonté », instinct qui seul permet de « voir clair dans l'obscur carrefour », c'est-à-dire de choisir ce qui est juste.

#### **IV – Mettre en voix**

Exercez-vous à lire ce poème de façon expressive, en respectant son rythme.

#### **V – Pour aller plus loin**

Victor Hugo considère le poète comme un être qui pose un regard différent des autres hommes sur le monde. Cela le rend solitaire, marginal et parfois victime de rejet ; mais cette vision poétique du monde lui permet aussi de devenir un guide et de remplir une fonction mystique, à la manière d'un prophète qui vient délivrer la parole divine. C'est la "Fonction du poète" : vous trouverez ci-dessous ce poème commenté par une professeure de français pour ses lycéens.

Cliquez [ici](#) pour accéder à la source de ce document.